



Le Saint-Siège

*DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
À S.E. M. FRANCISCO A. SOLER,
NOUVEL AMBASSADEUR DU SALVADOR
PRÈS LE SAINT-SIÈGE À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE**

Jeudi 1 décembre 2005

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de la présentation des Lettres qui vous accréditent en tant qu'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Salvador près le Saint-Siège. Je vous remercie de vos aimables paroles et pour les salutations cordiales que vous m'avez transmises de la part de M. Elías Antonio Saca, Président de la République. Je vous prie de lui transmettre mes meilleurs voeux de paix et de bien-être personnel, ainsi que mes souhaits pour la prospérité et le développement de votre bien-aimé nation.

2. Votre Excellence a mentionné les Accords de Paix signés en 1992 après un long conflit fratricide. Vous avez également souligné qu'au cours des dernières années, des progrès ont été accomplis dans le processus de pacification et de démocratisation. Il est réconfortant de constater les efforts de votre gouvernement en vue de l'édification d'une société plus juste, qui protège les couches les plus faibles et pauvres de la société. A cet égard, l'Eglise qui est au Salvador est consciente que l'édification et l'amélioration du bien-être de la patrie est un devoir qui revient à chaque citoyen, et elle continue de collaborer afin que tous puissent vivre dans un climat d'espérance et de paix. L'Eglise, avec son expérience d'humanité et sans la volonté de s'immiscer dans la politique des Etats, "ne vise qu'à un seul but: continuer, sous l'impulsion de l'Esprit consolateur, l'oeuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi" (*Gaudium et spes*, n. 3).

3. Le Salvador possède une forte empreinte religieuse, qui manifeste la foi de son peuple, plus de cinq siècles après son évangélisation. A cet égard, l'Eglise catholique place tout son engagement en faveur du développement intégral de l'être humain et de la défense de sa dignité, en

contribuant à la consolidation des valeurs et des bases fondamentales afin que la société puisse jouir de stabilité et d'harmonie. De même, elle continue de collaborer dans des domaines importants comme l'enseignement, l'assistance aux plus défavorisés, les services médicaux et la promotion de la personne en tant que citoyen et fils de Dieu.

C'est pourquoi les pasteurs du Salvador ne cessent d'offrir leur Parole qui jaillit d'une connaissance profonde de la réalité humaine, interprétée à la lumière de la Bonne Nouvelle. De plus, leur mission d'ordre religieux ne les empêche pas d'encourager un dialogue national avec les responsables de la vie sociale. D'autre part, comme Votre Excellence l'a souligné, ce dialogue doit contribuer à édifier un avenir plus humain avec la collaboration de tous, en évitant l'appauvrissement de la société. A cet égard, il est opportun de rappeler que les progrès sociaux ne s'atteignent pas seulement en appliquant simplement les instruments techniques nécessaires, mais en promouvant également des réformes sur une base humaine et morale prenant en compte l'aspect éthique de la personne, de la famille et de la société.

4. La promotion constante de valeurs morales fondamentales, telles que l'honnêteté, l'austérité, la responsabilité pour le bien commun, la solidarité, l'esprit de sacrifice et la culture du travail peut faciliter un meilleur développement de tous les membres de la société, car la violence et l'égoïsme personnel et collectif n'ont jamais été des sources de progrès ni de bien-être.

Sur cette base, les Salvadoriens, avec les riches qualités qui les distinguent, doivent être les principaux acteurs et les artisans du progrès du pays, en promouvant une stabilité politique qui permette la participation de tous à la vie publique. C'est pourquoi chacun est appelé, selon ses qualités et ses possibilités, à coopérer au bien de la patrie. A cet égard, je suis heureux d'apprendre que les Autorités sont fermement déterminées à oeuvrer en vue d'établir un ordre social toujours plus juste et qui fasse participer chacun, et je forme tous mes voeux afin que cette intention soit mise en oeuvre, surmontant ainsi les graves difficultés qui touchent principalement les couches les plus faibles de la société.

5. D'autre part, le douloureux et vaste problème de la pauvreté, qui conduit un grand nombre de Salvadoriens à emprunter la voie périlleuse de l'émigration, avec toutes ses conséquences dans le domaine familial et social, provoque de graves effets dans le domaine de l'éducation, de la santé et du logement, et constitue un défi urgent pour les gouvernants et les responsables des Autorités publiques, afin de garantir à tous un accès aux biens fondamentaux et aux instruments indispensables qui permettent leur promotion et leur développement intégral.

L'Eglise, à travers sa doctrine sociale, s'efforce d'encourager et de promouvoir des initiatives appropriées visant à surmonter les situations de marginalisation qui frappent tant de frères et soeurs dans le besoin, en s'efforçant d'éliminer les causes de la pauvreté et accomplissant ainsi sa mission, étant donné que la préoccupation dans le domaine social est une partie de son action évangélistique (cf. *Sollicitudo rei socialis*, n. 41).

6. Monsieur l'Ambassadeur, avant de conclure cette rencontre, je voudrais vous présenter mes meilleurs voeux pour que la mission que vous commencez aujourd'hui porte de nombreux fruits. Je vous demande une fois de plus de transmettre mes sentiments et mes espérances à S.E. M. le Président de la République et aux autres Autorités de votre pays, tandis que j'invoque une abondance de Bénédiction de Dieu sur votre distinguée famille et sur vos collaborateurs, et en particulier sur les bien-aimés fils et filles du Salvador.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 2006 n.4 p.6, 7.*

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana